Vayishlah' - la Torah de Sion

I.

Nous lisons dans notre parasha (Bereshit 32,8):

> *"Jacob fut fort effrayé et plein d'anxiété. Il distribua son monde, le menu, le gros bétail et les chameaux en deux bandes".*

Yaakov fut fort effrayé et plein d'anxiété, nous enseignent nos Sages, car Essav avait plus de mérites que lui étant donné qu'il avait pu servir et honorer ses parents et vivre sur la Terre d'Israël durant le temps où Yaakov fut chez Lavan (Bereshit Rabba 76,2).

Nos Sages nous enseignent **ici l'importance de la vie en Israël**.

De manière similaire, le **Talmud** (Sanhédrin 102b) nous enseigne qu'Omri (le père du roi Ah'av) qui était un mécréant reconnu (comme cela est écrit explicitement dans *Melah'im* I, chap. 16, 25-26) eu droit à quatre générations de "royauté" (lui, son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils furent rois d'Israël) parce qu'il avait construit une ville en Israël !

Ou encore, **Yerov'am ben Yoash,** un autre mécréant connu et reconnu (Melah'im II, chap. 14, vers. 24) est loué par le texte juste parce qu'il permit de rétablir la frontière du pays :

> "Il rétablit la frontière d'Israël depuis les environs de H'amat jusqu'à la mer de la Plaine, accomplissant la parole de l'Eternel, Dieu d'Israël"

C'est dire l'importance de la Terre d'Israël, qui **permet, même aux plus mécréants, d'être emplis de mérites**.

Dans son ouvrage *H'essed le'Avraham*, le kabbaliste **Rabbi Avraham Azoulai** (Fez, 1570 - H'evron, 1643 - grand-père du H'ida) écrit (Maayan III, Nahar 12) :

> *"... et quiconque habite en Israël est appelé "Tzadik" (Juste), bien qu'il n'en ait nullement l'apparence visible. Car s'il ne fut pas un Juste, la Terre l'aurait vomi, ainsi que le dit le verset (Vayikra 18,25)... et étant donné que la Terre ne le vomit pas, il en découle nécessairement qu'il est appelé Juste (Tzadik), bien qu'il soit considéré comme impie".*

...וכל הדר בארץ ישראל נקרא צדיק, הגם שהוא אינו נראה צדיק כפי הנראה לעיניים. כי אם לא היה צדיק, היתה הארץ מקיאתו, כמו שאמר הכתוב: וַתָּקֵא הָאָרֶץ אֶת יֹשְׁבֶיהָ' (ויקרא יח, כה), וכיוון שהארץ לא מקיאו, בהכרח שהוא נקרא צדיק, אף שהוא בחזקת רשע.

II.

Dans notre ***parasha***, nous lisons encore (Bereshit 32,10) :

> *"Puis Jacob dit "Ô Divinité de mon père Abraham, Divinité d'Isaac mon père! Éternel, toi qui m'as dit: 'Retourne à ton pays et à ton lieu natal, je te comblerai'".*

Et la question qui se pose est la suivante **: pourquoi Yaakov ne peut-il pas être comblé en dehors d'Israël ? Pourquoi Dieu lui dit-il que seulement en son lieu natal il pourra être comblé ?**

Le Midrash (Bereshit Rabba §74) sur ce verset nous enseigne :

> "les biens en dehors d'Israël n'ont pas de bénédiction, seulement lorsque tu retourneras à la Terre de tes Pères Je serais avec toi".

Rabbenou Bah'ya ibn Asher explique cela dans son commentaire sur la Torah (Devarim 11,12) :

> *"un pays sur lequel veille l'Éternel, ton Dieu, et qui est constamment sous l'œil du Seigneur : selon le sens obvie,* ***le principal de la Providence Divine est sur la Terre d'Israël,*** *bien que Dieu surveille également les autres pays, mais* ***la Providence principale est là, en Israël, et se répand depuis là vers les autres pays, comme le cœur au milieu du corps de l'homme duquel se répand la vitalité..."***

ארץ אשר ה' אלהיך דורש אותה תמיד. ע"ד הפשט: עיקר השגחתו בארץ ההיא, כי בודאי כל הארצות הוא דורש, אבל הענין כי עקר הדרישה וההשגחה שם ומשם מתפשטת לשאר הארצות, כענין הלב באדם שהוא נתון באמצע הגוף שהוא עקר החיות ומשם החיות מתפשט לשאר האברים. ובא הכתוב ללמדנו שאין ארץ ישראל נתונה תחת ממשלת הכוכבים והמזלות כשאר הארצות, ואינה נמסרת לדרישת אלהי מעלה כשאר האקלימין, אבל הקדוש ברוך הוא בעצמו ובכבודו דורש אותה תמיד, לא מנה עליה משאר הכחות שוטר ומושל, וזהו שאמר דוד ע"ה על ארץ ישראל: (תהלים פז, ז) "כל מעיני בך", באורו: עקר השגחתי ועיוני אינו אלא בך, כי משם יתפשט לשאר העולם.

Ainsi, nos Sages enseignent (Sifrei, Devarim, par. Reeh, §114) :

> « la bénédiction dépend de la Terre d'Israël » - מגיד שאין ברכה תלויה אלא בארץ - כי ברך יברכך ה' בארץ.

III.

Dans notre parasha, nous lisons encore (Bereshit 33,18) :

> *"Jacob arriva ensuite à Shalem, ville de Shechem, dans le pays de Canaan, à son retour du territoire d'Aram ; et il se fixa à l'entrée de cette ville".*

Nos Sages nous expliquent que "***se fixer***" signifie qu'il **acheta** le terrain sur lequel il vivait.

Le **Ramban** (Nahmanide, ad loc.) écrit :

> *"Il ne voulait pas être invité dans la ville, en effet, il voulait que le début, son entrée en Terre d'Israël soit sa propriété, lui appartienne. C'est pourquoi il se fixa dans ce champs et acheta l'endroit, afin de détenir la Terre. Et cet acte fut une allusion au fait que cet endroit (Shechem) serait conquis en premier, avant que sa descendance ne conquisse le reste de la Terre..." (venue à Har Guerizim et Har Eival avant la conquête du reste de la Terre - cf. Sotah 36a).*
>
> לא רצה להיות אכסנאי בעיר, אבל רצה שתהיה תחילת ביאתו בארץ בתוך שלו, ולכן חנה בשדה וקנה המקום, וזה להחזיק בארץ. והמעשה הזה היה רמז, כי המקום ההוא יכבש לפניו תחילה, טרם הורישו יושבי הארץ מפני זרעו...

Nahmanide suit en cela le **Midrash HaGadol** (ad loc.) qui dit :

> *"C'est pour nous apprendre le bon comportement (dereh' eretz). Si quelqu'un vient d'en dehors d'Israël enrichi (mefournas) - il doit acheter un terrain en Terre d'Israël".*

Rabbi Avraham ibn Ezra (ad loc.) ajoute :

> *"Ce verset vient nous **apprendre la grande vertu de la Terre d'Israël**, quiconque **en détient une part**, est considéré comme s'il avait **une part au monde futur**".*
>
> והזכיר זה הכתוב להודיע כי מעלה גדולה יש לו לארץ ישראל, ומי שיש לו בה חלק, חשוב הוא כחלק עולם הבא

Cet enseignement ressemble fortement à **l'adage talmudique** (TB Ketouvot 111a) concernant quiconque marcherait quatre coudées en Israël qui "vivrait" dans le monde futur du fait de la Présence Divine résidant sur cette Terre.

*

IV.

Dans notre parasha, nous lisons (Bereshit 33,20) par ailleurs que Yaakov construisit un autel à *Shechem* après s'y être installé:

> *Il y érigea un autel qu'il dénomma: "le Seigneur est le Dieu d'Israël"*

Rabbi Don Itzh'ak Abarbanel (sur Bereshit 33,18) interroge la raison de cet acte, qui, selon lui, est :

> "pour louer Dieu qui l'a récompensé avec grande miséricorde et bonté, l'a amené sur Sa Terre, l'a sauvé de Lavan et d'Essav et lui a permis d'avoir un terrain en Terre sainte"

***

V.

Dans notre ***parasha*** nous lisons les descendances d'Essav (Bereshit 36,10) :

> *"Voici les noms des fils d'Ésaü : Élifaz, fils de Ada, épouse d'Ésaü ; Reouél, fils de Basemath, épouse d'Ésaü"*

Le **Netziv de Volozhin** s'interroge pourquoi ne sont pas cités ici Yeouch, Yâlam et Korah' (cités plus tard au vers. 14) :

> *"Et ils ne furent pas énumérés par le texte au début, car ne sont cités ici que ceux qui furent déjà de grands chefs (aloufim). Et il semble **que seuls ceux qui naquirent en Terre d'Israël méritèrent d'être chefs**, et c'est le mérite de la Terre d'Israël qui engendra cela, c'est pourquoi Yeouch, Yâlam et Korah' n'eurent pas ce mérite, n'étant pas nés en Terre d'Israël".*
>
> ולא מנה עמהם את יעוש ויעלם וקרח, כי מנה הכתוב תחלה רק אלה שהיו כבר לאלופים הרבה. והנראה שלא זכו להיות אלופים אלא אלו שנולדו בארץ ישראל, **וזכותא דארץ ישראל גרם להם**, מש"ה לא זכו בני יעוש ויעלם וקרח להיות אלופים כי לא נולדו בא"י.